Bull. Inst. r. Sci. nat. Belg. Bull. K. Belg. Inst. Nat. Wet.	Bruxelles Brussel	1-XII-1974
50	ENTOMOLOGIE	7

MISSION ZOOLOGIQUE DU FONDS LEOPOLD III EN IRIAN (NOUVELLE-GUINEE OCCIDENTALE) : ACARIENS PARASITES DE MARSUPIAUX ET DE RONGEURS (LISTROPHOROIDEA)

PAR

A. FAIN

Le présent travail est consacré à l'étude des acariens parasites découverts par l'auteur sur des mammifères en provenance de l'Irian (Nouvelle-Guinée Occidentale). Ces hôtes avaient été capturés par le Dr X. MISONNE, au cours de la Mission Zoologique Fonds Léopold III, effectuée pendant les mois de mars, avril et mai de l'année 1973. Ils provenaient de trois localités différentes : Sentani 02° 36′ S, 140° 37′ E, altitude 80 m; Ertsberg 04° 08′ S, 137° 05′ E, altitude 2.400 à 3.400 m et Jiwika 04° 01′ S, 138° 48′ E, altitude 1.600 m.

Cette collection d'acariens comprend au total 12 espèces dont 7 sont nouvelles pour la Science. Toutes ces espèces font partie de la famille Atopomelidae (Listrophoroidea).

Nous remercions vivement le Professeur A. CAPART, Directeur de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, et le Dr X. MISONNE, Chef du département de Zoologie dans cette Institution, qui nous ont permis de récolter des parasites.

Les types des nouvelles espèces sont déposés à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

NOTES SUR LES ACARIENS PARASITES DE NOUVELLE-GUINEE

Les acariens parasites de Nouvelle-Guinée sont encore mal connus. Seuls les acariens pilicoles de la famille Atopomelidae ont fait l'objet de recherches un peu approfondies au cours de ces dernières années (DOMROW, 1958; FAIN, 1972).

Parmi les 29 espèces d'Atopomelidae connues de Nouvelle-Guinée, y compris les 13 espèces citées dans le présent travail, 23 sont endémiques et 6 sont représentées également en Australie. La plupart de ces espèces, soit 17 au total, ne sont connues que de Nouvelle-Guinée Orientale (New Guinea et Papua), 2 espèces sont représentées à la fois en Nouvelle-Guinée Orientale et en Irian (Nouvelle-Guinée Occidentale) et 9 espèces n'ont été rencontrées qu'en Irian. Toutes ces espèces font partie de 11 genres dont 4 sont endémiques, les 7 autres étant signalés aussi en Australie.

Le genre qui est le mieux représenté en Nouvelle-Guinée est *Murichirus* FAIN. Il comporte actuellement 12 espèces, parmi lesquelles 9 sont endémiques pour la Nouvelle-Guinée et 3 pour l'Australie. Fait remarquable, *Murichirus* est le seul genre d'Atopomelidae qui parasite à la fois les marsupiaux (par 2 espèces) et les rongeurs (par 10 espèces). La présence d'un même genre de parasites chez des hôtes aussi différents que les marsupiaux et les rongeurs s'explique probablement par le fait que ces deux groupes d'hôtes ont vécu et probablement évolué côte à côte pendant une très longue période au cours de laquelle ils ont pu échanger leurs parasites (FAIN, 1972).

Famille ATOPOMELIDAE GUNTHER, 1942

Genre Murichirus FAIN, 1971

Sous-genre Murichirus FAIN, 1971

1. Murichirus (Murichirus) leopoldi FAIN, spec. nov.

Cette nouvelle espèce est bien distincte des 6 autres espèces décrites dans le sous-genre, chez le mâle par la forme de l'écusson préscapulaire qui se prolonge en arrière par une étroite pointe cylindrique médiane, par la structure des pattes postérieures et la présence de deux écussons hysterosomaux; chez la femelle par la forte sclérification de la cuticule de l'hysterosoma.

Nous dédions cette espèce à Sa Majesté le Roi LÉOPOLD III de Belgique, en hommage respectueux.

Mâle (fig. 1). — L'holotype est long de 360 μ, large au maximum de 115 μ, en vue latérale. Tous les écussons dorsaux sont très sclérifiés. L'écusson préscapulaire est long de 75 μ et prolongé en pointe en arrière. Chez l'holotype cet écusson est soulevé dans sa partie postérieure alors que chez les paratypes l'écusson est appliqué sur le corps. L'écusson postscapulaire est long sur la ligne médiane de 27 μ, son bord postérieur membraneux et strié contourne assez longuement l'écusson de chaque côté. Hysterosoma avec 2 écussons médians, l'antérieur portant les stries cuticulaires normales, alors que le postérieur est strié seulement dans ses

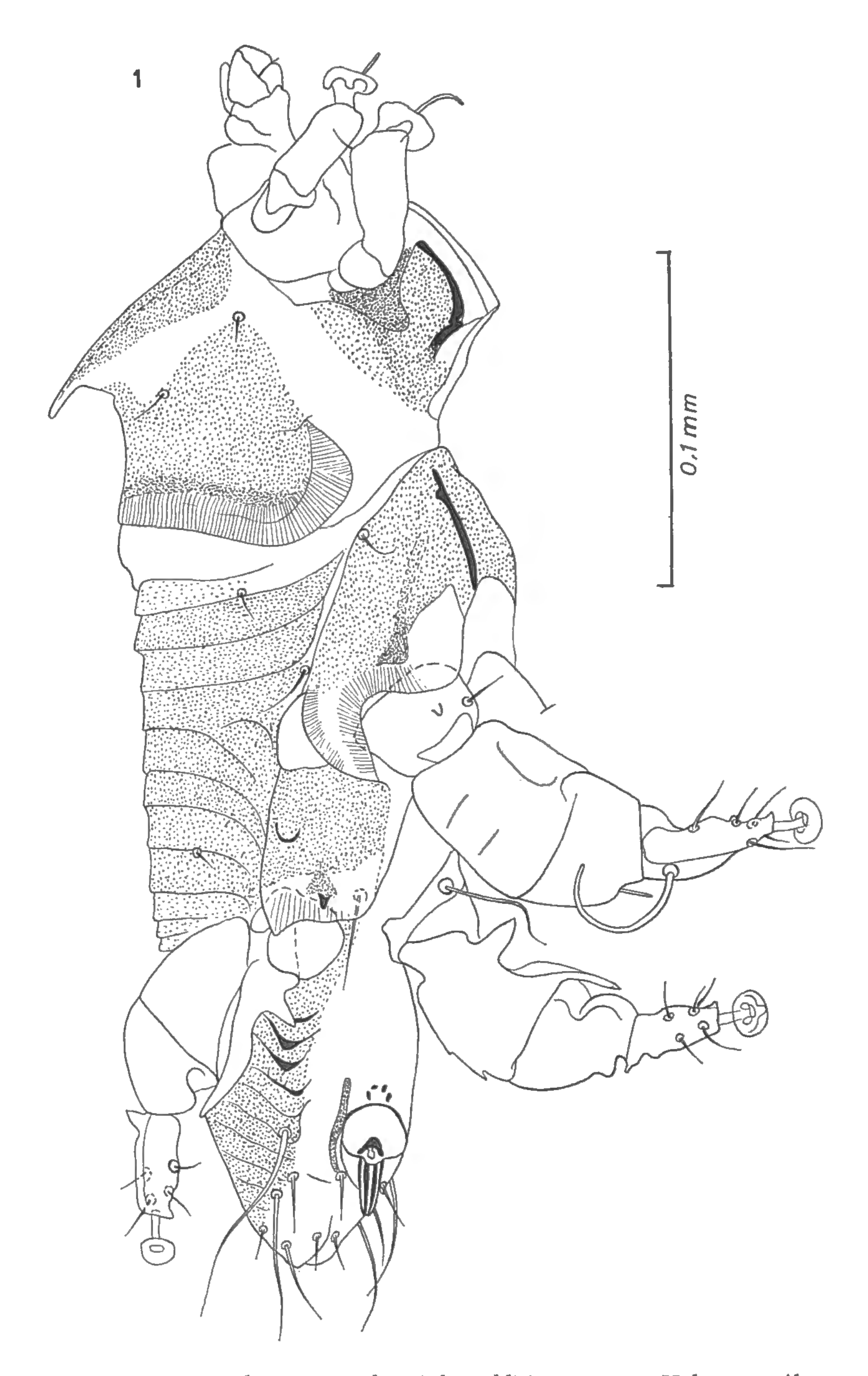


Fig. 1. — *Murichirus (Murichirus) leopoldi* FAIN, sp. n. Holotype mâle

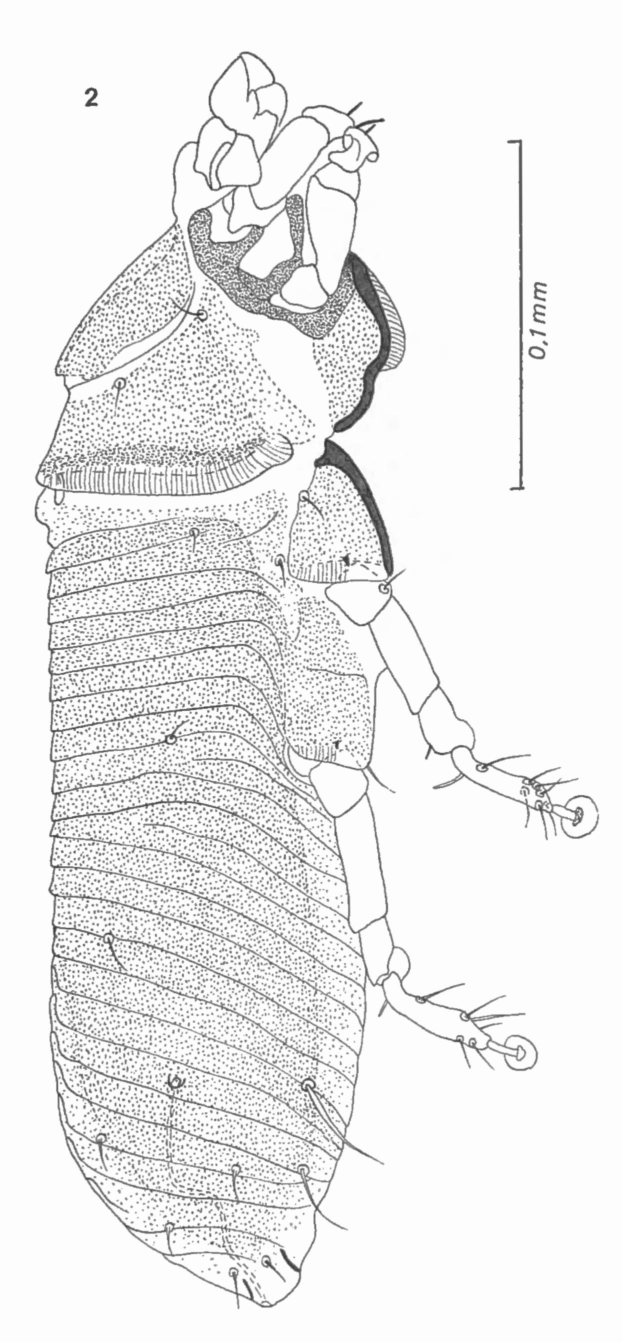


Fig. 2. — *Murichirus (Murichirus) leopoldi* FAIN, sp. n. Allotype femelle

parties latérales où il porte quelques écailles bien visibles. Aedeagus épais et long de 18-20 μ, il est flanqué de chaque côté d'une étroite bande sclérifiée longitudinale. Pattes III-IV fortement renflées, les III plus épaisses que les IV et avec les fémurs portant 2 prolongements ventraux inégaux.

Chaetotaxie. — Poils antérieurs du corps fins et courts. Certains poils de la région postérieure du corps sont épais et longs de 30 à 50 μ.

Femelle (fig. 2). — Longueur de l'allotype 357 μ, largeur maximum en vue latérale 93 μ. Longueur de l'écusson préscapulaire 56 μ, de l'écusson postscapulaire 23 μ (sur la ligne médiane). Hysterosoma presque entièrement ponctué-sclérifié, latéralement la zone ponctuée se continue avec les coxas IV sur une longueur d'environ 30-33 μ. Notons aussi que les poils *l 3* et *a 3* sont relativement forts et mesurent respectivement 30 et 20 μ.

Hôte et localité :

Sur un *Melomys* encore à l'étude, probablement *M. platyops* (rongeur n° 67916), Sentani, le 20-III-1973 (holotype et 9 paratypes mâles, allotype et 2 paratypes femelles).

2. Murichirus (Murichirus) scorteus Fain, spec. nov.

(du latin *scorteus* = fait de cuir)

Cette espèce est caractérisée chez le mâle par la forme longue et étroite de l'aedeagus, chez la femelle par la structure fortement sclérifiée de la cuticule hystérosomale. La femelle se distingue de *M. leopoldi* par la forme de la zone sclérifiée hysterosomale qui reste séparée des coxas IV latéralement.

Mâle (fig. 3). — L'holotype est long de 380 μ (gnathosoma compris), large au maximum de 105 μ (en vue latérale). Longueur de l'écusson préscapulaire 63 μ, de l'écusson postscapulaire 18 μ (sur la ligne médiane). Bord postérieur de l'écusson postscapulaire membraneux et distinctement strié. Hysterosoma nettement ponctué-sclérifié dans toute sa longueur. L'aedeagus est étroitement cylindro-conique et long de 225 μ; il décrit 2 boucles. Coxas III et IV très développées. Pattes III-IV épaisses, les pattes III légèrement plus épaisses que les pattes IV. Tibio-tarses IV modifiés, nettement renflés dans leur moitié basale.

Chaetotaxie idiosomale. — Poils *h* longs de 75 μ, les *sh* sont courts. Autres poils hysterosomaux ne dépassant pas 20 μ en longueur.

Femelle (fig. 4). — L'allotype est long de 420 μ, sa largeur maximum en vue latérale est de 130 μ. L'écusson préscapulaire est long de 70 μ, l'écusson postscapulaire de 24 μ (sur la ligne médiane). Hysterosoma fortement ponctué-sclérifié excepté sur une étroite bande qui le contourne en

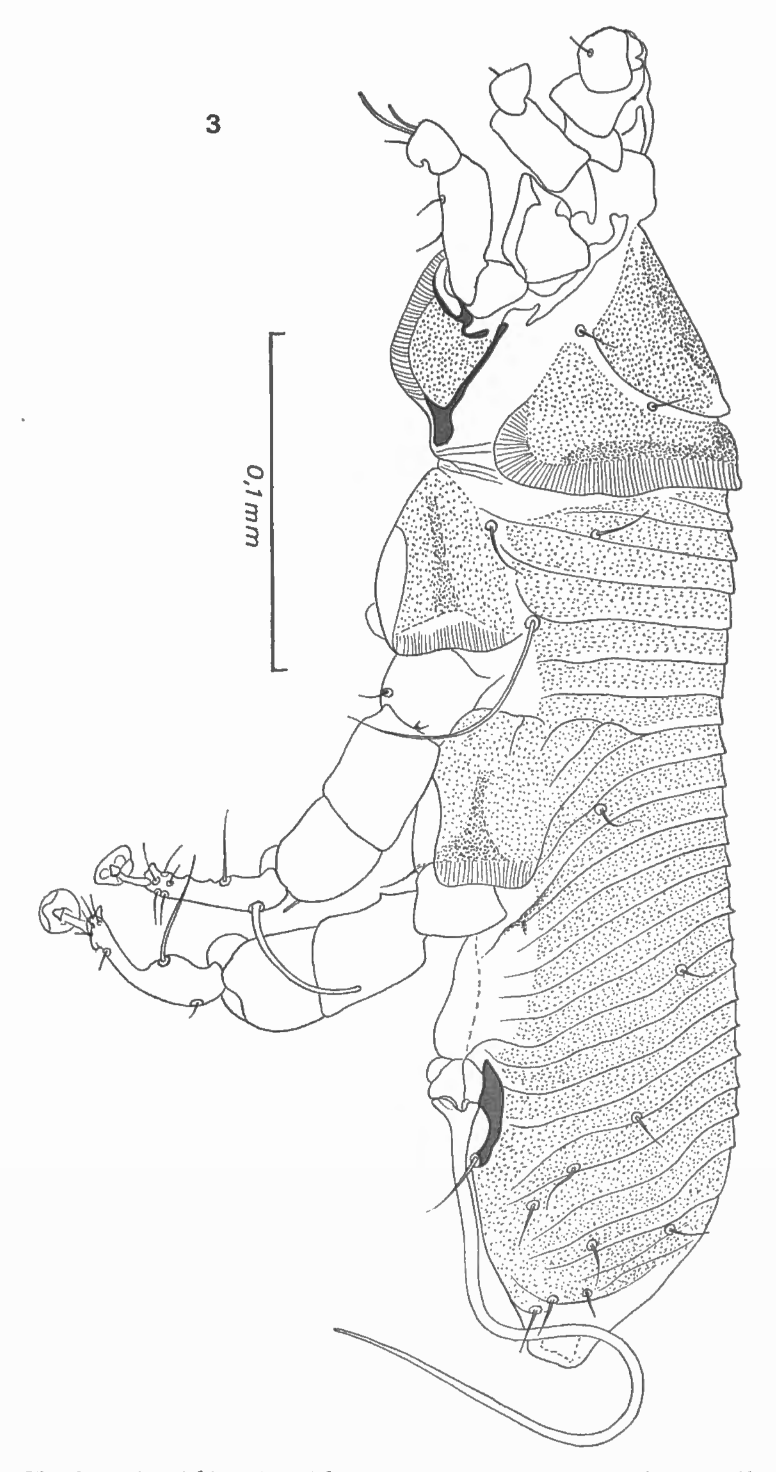


Fig. 3. — *Murichirus (Murichirus) scorteus* FAIN, sp. n. Holotype mâle

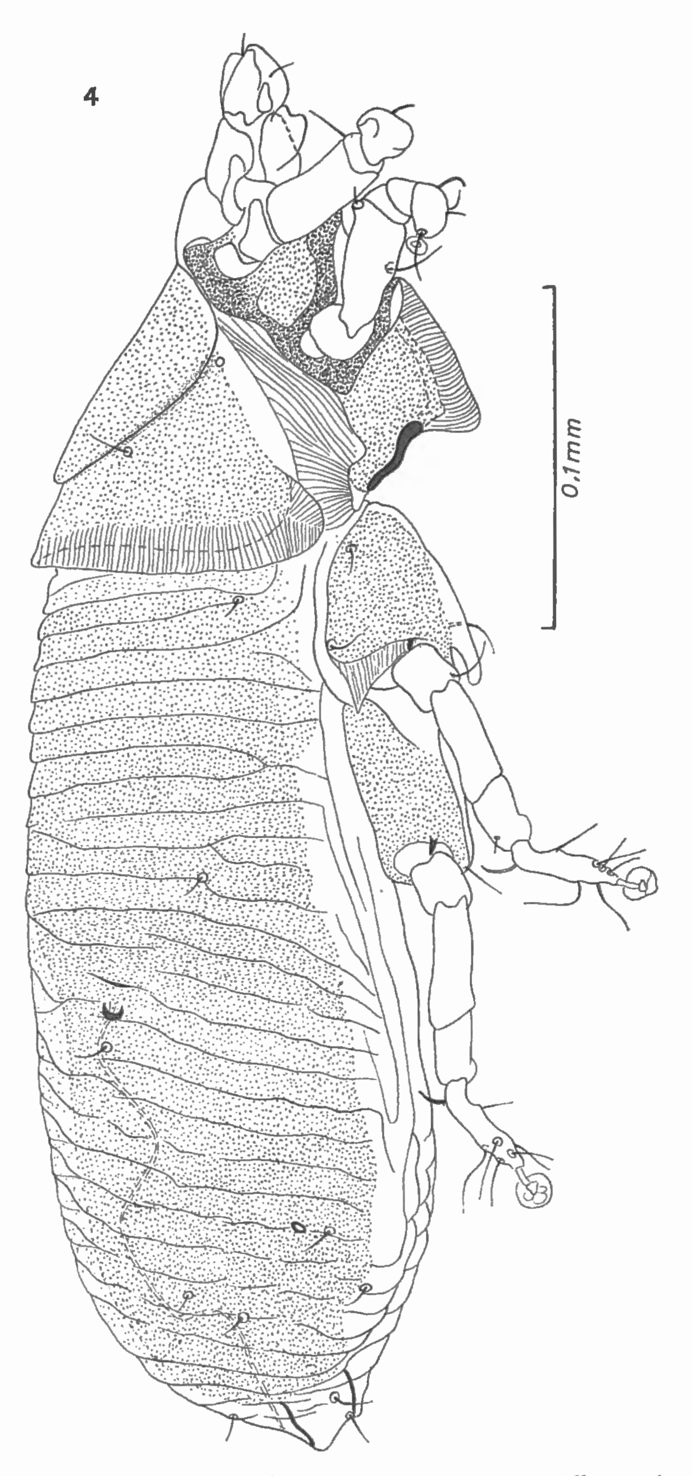


Fig. 4. — *Murichirus (Murichirus) scorteus* FAIN, sp. n. Allotype femelle

avant, sur les côtés et en arrière. Une bande non ponctuée existe également dans la région médiane de la moitié postérieure de l'hysterosoma. Bursa longue, très fine et très peu sclérifiée, elle s'ouvre immédiatement en arrière de l'anus. Coxas III-IV très développées et fortement ponctuées-sclérifiées. Fémurs et genus III-IV très sclérifiés, les tibio-tarses III-IV au contraire sont peu sclérifiés. Poils hysterosomaux faibles et très courts (maximum 8 μ).

Hôte et localité :

Sur deux *Melomys* sp. (probablement *M. platyops*) (n°s 67933 et 67955) de Sentani (les 23 et 25-III-1973) (holotype et 3 paratypes mâles, allotype et 4 paratypes femelles).

3. Murichirus (Murichirus) coriaceus FAIN, spec. nov.

(du latin *coriaceus* = cuir)

Le mâle de cette espèce présente également deux écussons hysterosomaux médians très sclérifiés comme chez *M. leopoldi*. Il se différencie du mâle de cette espèce par l'absence de prolongement chitineux sur l'écusson préscapulaire, la structure presque complètement striée de l'écusson épisthosomal dorsal, la présence de poils courts à la partie postérieure du corps et la structure différente des pattes III et IV, principalement les tibiotarses IV qui sont brusquement effilés dans leur moitié apicale.

Mâle (fig. 5). — L'holotype est long de 330 μ, large au maximum de 75 μ en vue latérale. Ecussons préscapulaire et postscapulaire longs respectivement de 54 μ et 21 μ. Ecusson hysterosomal antérieur très sclérifié et se continuant latéralement sur les coxas III et IV. Ecusson opisthosomal presque complètement strié et sans écailles dans ses parties latérales. Pattes III-IV ressemblant à celles de *M. scorteus* mais avec des prolongements chitineux ventraux de forme différente. Poils opisthosomaux courts. Aedeagus court et épais.

Femelle (fig. 6). — Allotype long de 340 μ, large, en vue latérale, de 90 μ. Ecusson préscapulaire long de 52 μ, l'écusson postscapulaire est long de 27 μ. Hysterosoma fortement sclérifié et complètement strié en travers. Latéralement l'écusson se continue sur la coxa IV. Poils opisthosomaux relativement forts, les plus longs mesurant 20 μ. Bursa très sinueuse avec papille génitale située près de l'extrémité ventrale de l'anus.

Hôte et localité :

Sur *Rattus exulans* (n° 67948) se Sentani, le 24-III-1973 (holotype mâle, allotype femelle) et sur *Melomys sp.* (probablement *M. platyops*) (n° 67933) de Sentani, le 23-III-1973 (un paratype femelle).

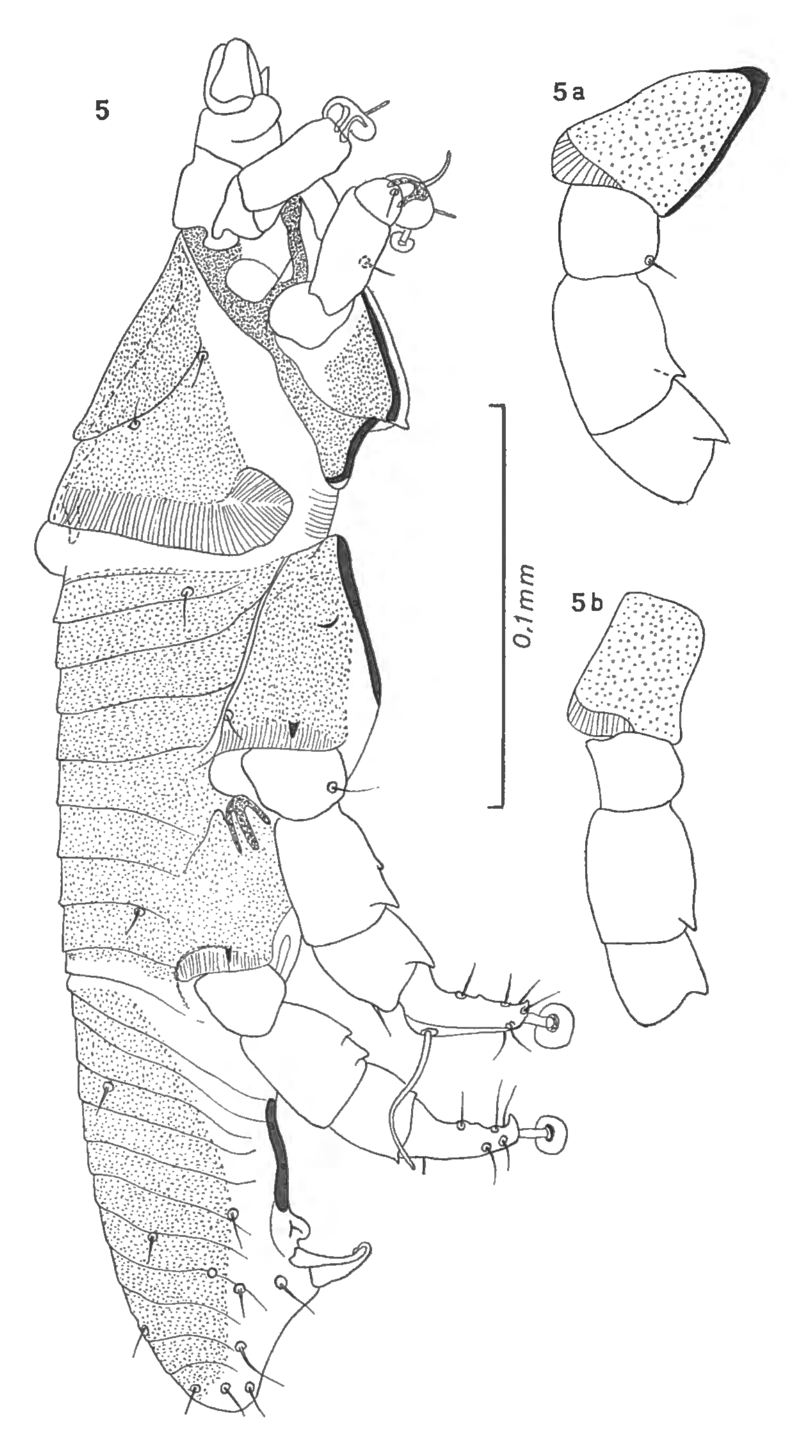


Fig. 5. — *Murichirus (Murichirus) coriaceus* FAIN, sp. n.
Holotype mâle (fig. 5). *M. (M.) coriaceus* ssp. *gratus* FAIN, ssp. n.
Mâle, coxa, trochanter, fémur et genu III (fig. 5a) et IV (fig. 5b)

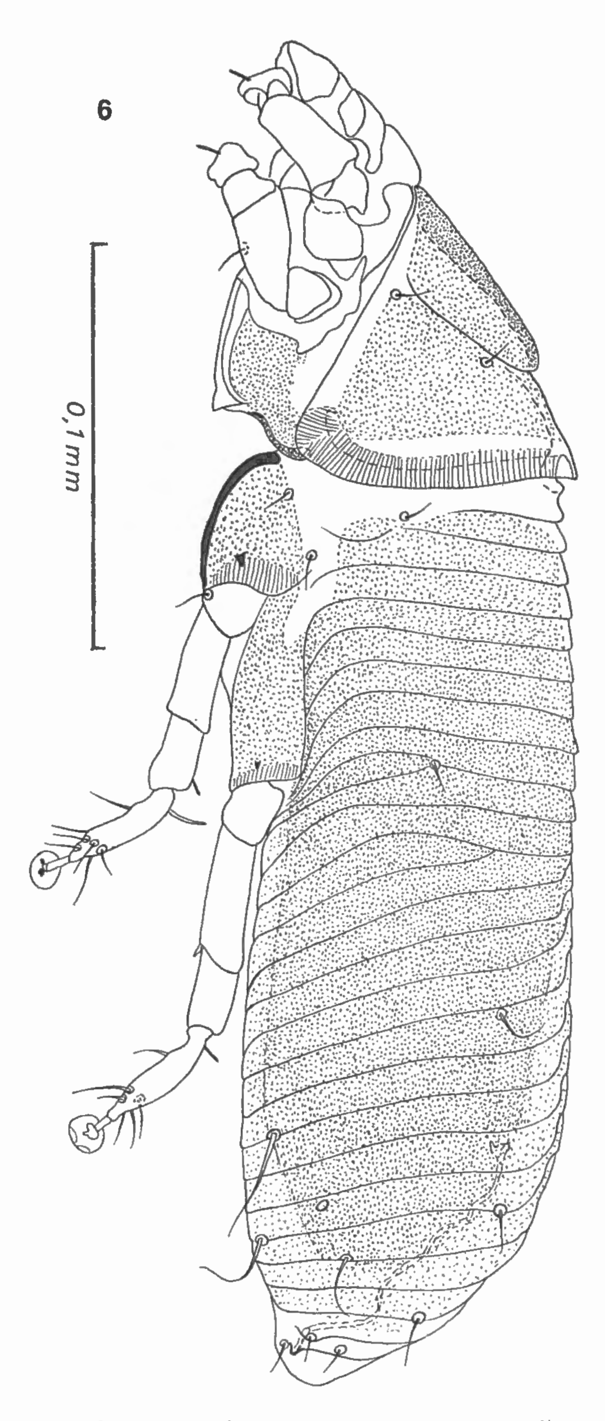


Fig. 6. — *Murichirus (Murichirus) coriaceus* FAIN, sp. n. Allotype femelle

Murichirus (Murichirus) coriaceus subsp. gratus Fain, ssp. nov.

Cette forme se distingue de la forme typique, dans les deux sexes par la taille plus petite, chez la femelle par la forme plus fine et plus courte des poils opisthosomaux ventraux et ventrolatéraux qui mesurent au maximum 15 µ, et la situation de l'orifice de la bursa dorsalement par rapport à l'anus. Chez le mâle par la présence d'une seule dent sur la face ventrale des fémurs III et IV et la présence d'une dent bien formée dans la région apicoventrale du genu IV (fig. 5a et 5b).

Holotype mâle long de 325 µ, large en vue latérale de 90 µ. Allotype femelle 354 µ, large en vue latérale de 117 µ.

Hôte et localité :

Sur un *Melomys* sp. (n° 63144) de Ertsberg, altitude 2.400 m le 4-V-1973 (holotype et un paratype mâles, allotype femelle).

4. Murichirus (Murichirus) longior Fain, spec. nov.

Cette espèce est bien caractérisée par l'allongement du corps et le grand développement des écussons sclérifiés.

Femelle (holotype) (fig. 7). — Longueur 525 µ, largeur maximum en vue latérale 105 µ. Ecussons préscapulaire et postscapulaire longs respectivement, sur la ligne médiane, de 90 µ et 42 µ. Bord membraneux strié en arrière de l'écusson postscapulaire très développé. Hysterosoma complètement strié en travers et fortement ponctué-sclérifié à l'exception de la région médiane de la face ventrale et d'une étroite bande dorsale lesquelles sont très peu sclérifiées. Tous les poils idiosomaux sont courts. Coxas, fémurs et genus III-IV très sclérifiés et ponctués. Les tibio-tarses III-IV peu sclérifiés.

Hôte et localité :

Sur *Melomys* sp. (probablement *M. platyops*) (n° 67955), de Sentani, le 25-III-1973 (holotype femelle).

Genre Austrochirus Womersley, 1943

Sous-genre Austrochiroides Fain, 1970

1. Austrochirus (Austrochiroides) mcmillani Domrow, 1961

Cette espèce a été décrite d'un bandicoot (Peramelidae) indéterminé du village Bengaragum, Maprik area, Nouvelle-Guinée.

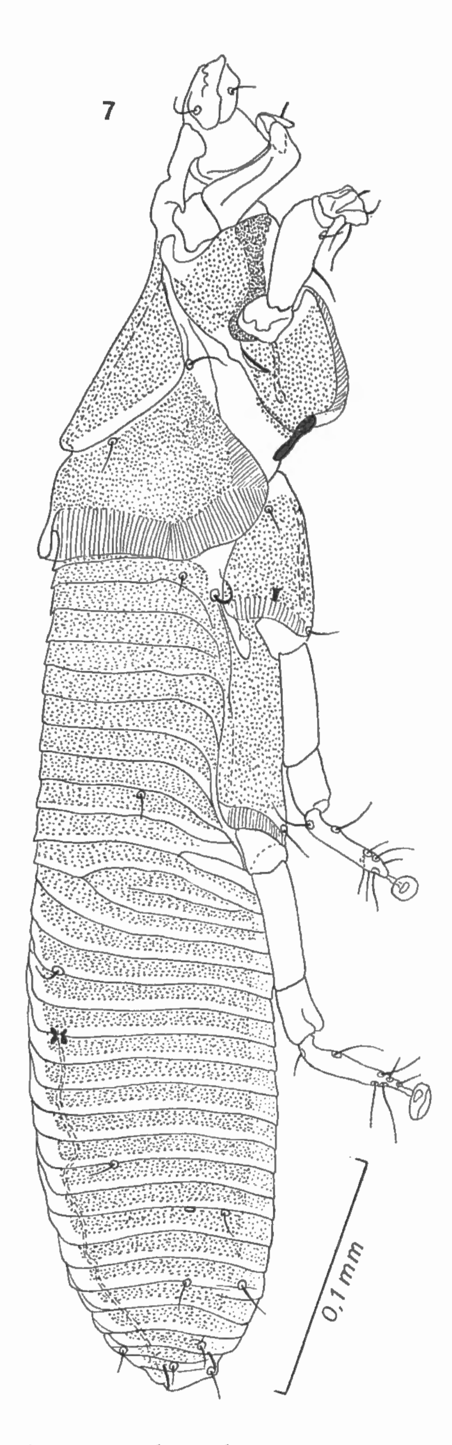


Fig. 7. — *Murichirus (Murichirus) longior* FAIN, sp. n. Holotype femelle

Nous l'avons, dans la suite (FAIN, 1972), signalée sur deux Peramelidae de Nouvelle-Guinée (*Perameles cockerelli* et *Perameles raffrayana*) et sur *Perameles nasuta*, d'Australie.

Nous avons retrouvé 15 spécimens, tous des mâles, de cette espèce sur un bandicoot *Echymipera* sp. (n° 6136) de Sentani. Les acariens étaient fixés sur les poils de la région postérieure du corps.

Genre Campylochirus TROUESSART, 1893

Campylochirus chelopus TROUESSART, 1893, l'espèce type du genre, fut récoltée en Tasmanie sur *Pseudocheirus convolutor* (OKEN) (= *Phalangista cooki* DESMAREST). Ce phalanger est la seule espèce de ce genre représentée en Tasmanie.

TROUESSART a décrit très brièvement cette espèce et sans donner de figures, ce qui a rendu son identification particulièrement difficile.

En 1956, LAWRENCE a décrit *Cricetomysia andrei* n. g., n. sp., d'après des spécimens qui provenaient de la collection TROUESSART. Les étiquettes de ces préparations portaient les mentions « Sur *Cricetomys gambianus*, Afrique Occidentale ».

DOMROW (1956) a redécrit *Campylochirus chelopus* d'après des spécimens récoltés sur l'hôte typique en Tasmanie. En 1958, il constate que sa description correspond à celle de *Cricetomysia andrei* LAWRENCE et il en conclut que les spécimens décrits par LAWRENCE ne pouvaient être que les syntypes de *Campylochirus chelopus*. Il y a eu probablement une erreur d'étiquettes mais comment une telle erreur a pu se produire nous échappe.

DOMROW (1956) a donné des figures du mâle et de la femelle de *C. chelopus*. En 1972 nous avons reproduit les conclusions de cet auteur. Comme les spécimens étudiés par DOMROW avaient été égarés nous n'avons pu que reproduire les figures données par DOMROW (voir FAIN, 1972).

Récemment le Dr DOMROW nous adressa plusieurs préparations contenant des acariens en provenance d'un *Pseudocheirus peregrinus* provenant de Dartmouth, Victoria. Il nous fit remarquer que cette série comportait deux espèces différentes, l'une étant probablement *C. chelopus*, l'autre une espèce nouvelle. Il nous signala aussi que dans les dessins qu'il avait donnés de cette espèce, seul le mâle pouvait correspondre à *C. chelopus*, la femelle avec son long tube copulateur externe était en réalité une espèce nouvelle. La vraie femelle de *C. chelopus* est probablement celle que LAWRENCE avait figurée sous le nom de *Cricetomysia andrei*.

Ces nouvelles constatations nous obligent à apporter les corrections suivantes à notre travail de 1972 :

1) Définition du genre *Campylochirus*, sous-genre *Campylochirus* : Mâle avec pattes IV fortement renflées avec une ventouse vestigiale, tarses IV

fortement raccourcis, organes adanaux présents, pénis étroit, cylindrique et long, orifice sexuel situé nettement en arrière des trochanters III. Femelle sans tube copulateur externe.

2) Nous élevons le sous-genre *Campylochirus (Campylochiropsis)* FAIN, 1972 (espèce type : *C. (Campylochiropsis) dolichurus* FAIN, 1972) au rang de genre. Le genre *Campylochiropsis* se distingue de *Campylochirus* TROUESSART, chez la femelle par la présence d'un long tube copulateur externe, chez le mâle par la présence d'une ventouse bien développée aux tarses IV, par la forme des pattes III à peine renflées et celle des tarses IV seulement légèrement raccourcis et distinctement modifiés, par le déplacement de l'orifice sexuel vers l'avant (au niveau ou en avant des trochanters III). Ce déplacement est peut-être en relation avec la longueur du tube copulateur femelle.
Notons encore que sur un mâle de *Campylochiropsis dolichurus* monté ventralement et que nous a envoyé le Dr DOMROW, on observe très bien la présence d'organes adanaux et on note la situation très antérieure de l'orifice sexuel (loin en avant des trochanters III et près de la gouttière pilicole des pattes II). Ces deux caractères n'étaient pas mentionnés dans la définition originale du sous-genre *Campylochiropsis*, basée sur un mâle monté en vue latérale.

3) Le sous-genre *Campylochirus (Campylochiroides)* FAIN, 1971 (espèce type *C. (Campylochiroides) antechinus* FAIN, 1971) se distingue du genre *Campylochiropsis* chez la femelle par l'absence du tube copulateur externe, chez le mâle par la position plus postérieure de l'orifice sexuel situé nettement en arrière des trochanters III. Il se distingue du sous-genre *Campylochirus* chez le mâle par la présence d'une ventouse bien formée au tarse IV, la forme peu renflée des pattes IV et peu ou pas raccourcie des tarses IV.

4) La femelle que DOMROW (1956) a décrite et figurée sous le nom de *Campylochirus chelopus* TRT est une nouvelle espèce du genre *Campylochiropsis*. Nous lui donnons le nom de *Campylochiropsis micrura* FAIN et DOMROW sp. n.

1. Campylochirus (Campylochiroides) pseudocheirus FAIN, 1972

Nous avons décrit cette espèce sur *Pseudocheirus forbesi*, de la Papua. L'unique specimen présent dans la collection en provenance de l'Irian est une femelle provenant d'un *Pseudocheirus* sp., de Jiwika, le 13-IV-1973.

2. Campylochirus (Campylochiroides) caparti FAIN, spec. nov.

Cette espèce n'est connue que par le mâle. Celui-ci présente, comme *C. (C.) pseudocheirus* FAIN, 1972, un grand espacement entre les pattes

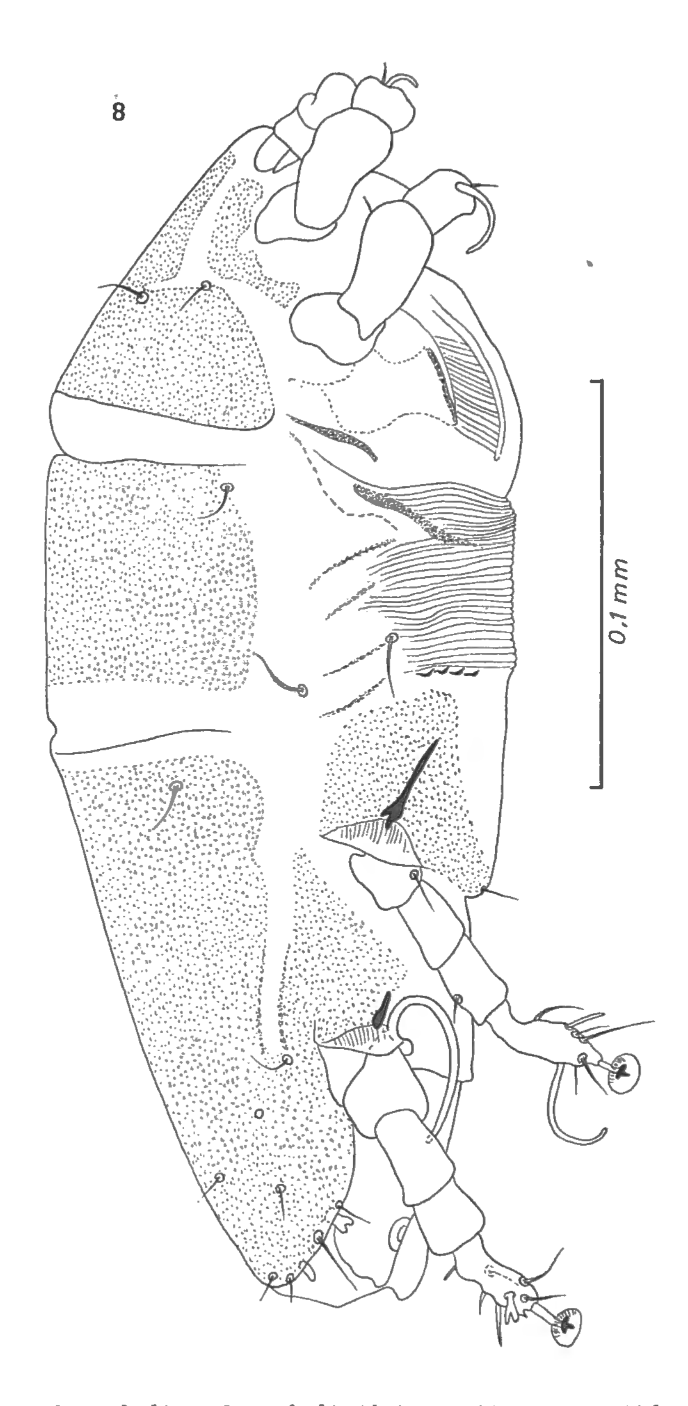


Fig. 8. — *Campylochirus (Campylochiroides) caparti* FAIN, sp. n. Holotype mâle

antérieures et les pattes postérieures (distance 108 μ), ces deux groupes de pattes étant séparés par une zone striée en travers. Elle se distingue des autres espèces connues dans le sous-genre par la forme longue et étroite de l'aedeagus.

Nous dédions cette espèce au Professeur A. CAPART, Directeur de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, en hommage cordial.

Mâle (holotype) (fig. 8). — Longueur 292 μ, largeur maximum en vue latérale 112 μ. Ecussons dorsaux ponctués très faiblement sclérifiés. Aspect général du corps et des pattes comme chez *C. (C.) pseudocheirus* mais l'aedeagus est cylindrique et long de 45-50 μ. Epimères IV beaucoup plus courts que chez *(C. (C.) pseudocheirus*. Tibio-tarse III avec le solenidion situé assez loin de l'apex, comme chez *C. (C.) pseudocheirus*. Extrémité postérieure du corps comme chez cette espèce mais la région anale n'a pu être observée à cause de l'orientation latérale du spécimen.

Hôte et localité :

Sur un *Pseudocheirus* sp., de Jiwika, le 13-IV-1973 (holotype mâle).

Genre Campylochiropsis FAIN, 1972, status nov.

1. Campylochiropsis micrura FAIN et DOMROW, spec. nov.

Campylochirus chelopus DOMROW, 1956 in part (p. 234-235, fig. 2-3; nec TROUESSART, 1893); FAIN, 1972 : 122, fig. 140.

La femelle de cette espèce a été décrite et figurée par DOMROW, 1956 (p. 234-235, fig. 2-3) sous le nom de *Campylochirus chelopus* TROUESSART. Elle provenait de *Pseudocheirus convolutor*, de Tasmanie. Comme ces spécimens ont été perdus nous choisissons un holotype femelle parmi le matériel découvert récemment par DOMROW sur *Pseudocheirus peregrinus (= convolutor)*, de Dartmouth, Victoria, 22-XI-1973 (coll. BEVERIDGE). Cet holotype femelle mesure 362 μ en longueur (gnathosoma compris) et 106 μ en largeur maximum (en vue ventrale). Le tube copulateur est long de 90 μ. Le mâle sera décrit dans un travail ultérieur. L'holotype est déposé au Queensland Museum, Brisbane.

Nous avons récolté sur un *Pseudocheirus* sp., le Jiwika, Irian, 13-IV-1974, 2 acariens femelles que nous attribuons à cette nouvelle espèce.

2. Campylochiropsis misonnei FAIN, spec. nov.

Cette espèce n'est connue que par le mâle. Elle se distingue des 2 autres espèces du genre (*C. dolichurus* et *C. micrura*) par la présence à l'extrémité postérieure du corps de 2 poils très rapprochés paramédians; par la

présence en avant des pattes III d'un grand écusson médian à bord antérieur arrondi, par la forme recourbée de l'extrémité des épimérites III, par la présence de 2 longues bandes paramédianes sombres très étroites situées en arrière de l'organe mâle, par la forme longue et étroite des pattes IV, subégales aux pattes III.

Nous dédions cette espèce amicalement au Dr X. MISONNE, Chef du Département Mammifères, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Mâle (fig. 9-10). — L'holotype est long de 285 μ, large de 93 μ (en vue dorsoventrale). Ecussons dorsaux très développés et relativement bien ponctués-sclérifiés, couvrant pratiquement tout le dos. L'écusson préscapulaire est peu sclérifié dans sa région médiane. En arrière de la gouttière pilicole propodosomale, il y a un grand écusson ponctué médian, formé en partie par la confluence des écussons coxaux III, portant un fin sclérite longitudinal médian plus court que l'écusson. Organe mâle petit, situé légèrement en arrière des trochanters III. Epimères III et IV très courts. Anus entouré par un anneau chitineux ovalaire incomplet. Il n'y a pas de véritables organes adanaux. Gnathosoma étroit et long. Pattes longues et étroites. Les tibiotarses IV portent dorsalement dans leur tiers apical un fort poil cylindrique dirigé dans le même axe que le segment.

Femelle. — Inconnue.

Hôte et localité :

Sur trois exemplaires de *Pseudocheirus* sp., de Jiwika, le 13-IV-1973 (holotype et 4 paratypes mâles).

Genre Listrophoroides HIRST, 1923

Sous-genre Listrophoroides HIRST, 1923

1. Listrophoroides (Listrophoroides) cucullatus (TROUESSART, 1893)

Nous avons donné précédemment (FAIN, 1972) la synonymie et une nouvelle description de cette espèce.

En Nouvelle-Guinée Occidentale nous avons découvert de nombreux spécimens de cette espèce chez les hôtes suivants :

1. *Rattus exulans* (n°s 67925, 67943 et 67948) de Sentani, 20 au 24-III-1973 (20 femelles et 18 mâles).
2. *Rattus rattus* (n° 67951), de Sentani (2 femelles).

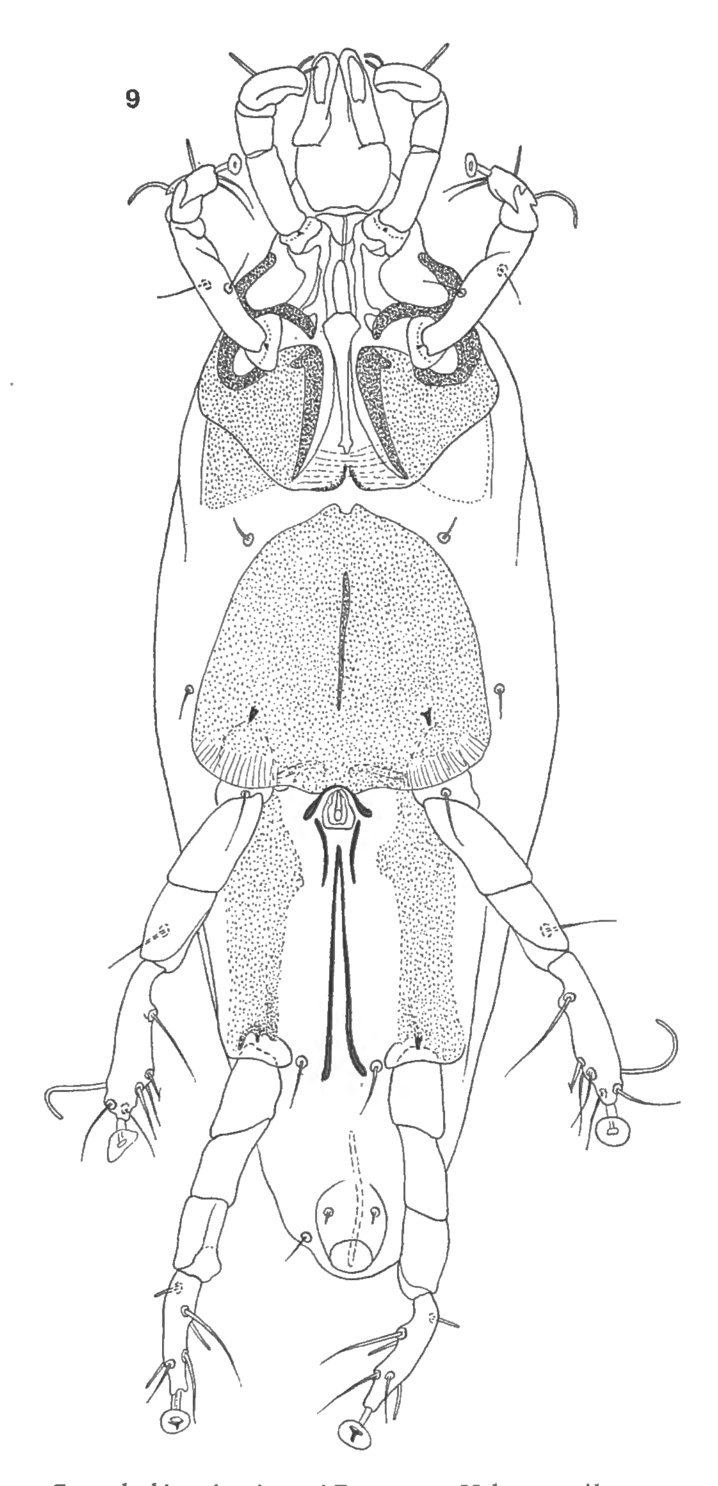


Fig. 9. — *Campylochiropsis misonnei* FAIN, sp. n. Holotype mâle en vue ventrale

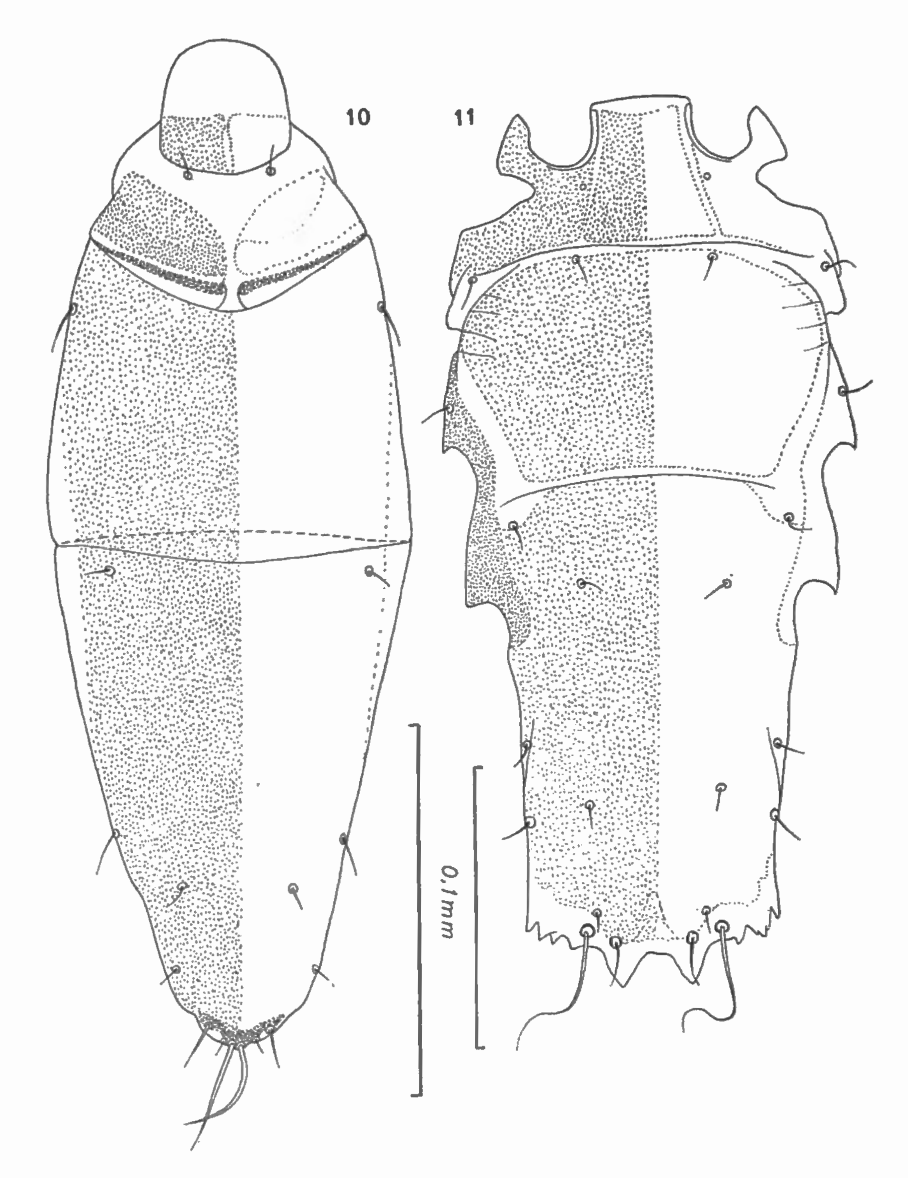


Fig. 10. — *Campylochiropsis misonnei* FAIN, sp. n. Holotype mâle en vue dorsale

Fig. 11. — *Listrophoroides (Listrophoroides) brachypyx* FAIN, sp. n. Holotype mâle en vue dorsale

3. *Melomys* sp. (n°s 67957, 67955, 67916), de Sentani, 18/25-III-1973 (4 femelles et 5 mâles).
4. *Echymipera*, de Sentani (2 femelles et 2 mâles).



Fig. 12. — *Listrophoroides (Listrophoroides) brachypyx* FAIN, sp. n.
Holotype mâle, vu ventralement

2. Listrophoroides (Listrophoroides) papuanus FAIN, 1970

Listrophoroides papuanus FAIN, 1970 : 284.

Les hôtes typiques de cette espèce sont *Conilurus penicillatus*, de Groote Eylandt, N. Australie, et *Rattus leucopus cooktownensis*, du N. Queensland, Australie.

Nous avons retrouvé cette espèce en Irian chez les hôtes suivants :

1. *Melomys* sp., de Ertsberg, 2.400-2.460 m d'altitude, les 4/5-V-1973 (rat n° 61358, 3 acariens femelles; rat n° 61344, un acarien femelle).
2. *Rattus* sp. (n° 67998), de Ertsberg, alt. 3.400 m (4 femelles et 2 mâles).
3. *Rattus niobe* (n° 68.000, de Ertsberg, alt. 3.400 m, le 29-4-1973) (9 femelles et 2 mâles).

3. Listrophoroides (Listrophoroides) brachypyx FAIN, spec. nov.

Cette espèce n'est connue que par l'holotype mâle. Elle est bien caractérisée par la forme très large et tronquée de l'extrémité postérieure du corps et la présence sur son bord postérieur de 2 lobes triangulaires paramédians et de plusieurs paires de petites dents plus externes. Ecussons dorsaux ponctués, sans dessins ni lignes. L'écusson ponctué situé entre les gouttières pilicoles des coxas II est grand et de forme plus ou moins carrée. Epimères IV absents. Epimères III courts, n'arrivant pas jusqu'à la ligne médiane.

Holotype mâle long de 348 μ, large au maximum 144 μ (fig. 11-12).

Hôte et localité :

Sur *Melomys* sp. (probablement *M. platyops*) (n° 67955), de Sentani, le 25-III-1973 (holotype mâle).

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

DOMROW, R.
1956. The genera *Campylochirus* TROUESSART and *Austrochirus* WOMERSLEY in Australia (Acarina, Listrophoridae). — *Proc. Linn. Soc. N. S. W.*, 80 : 234-239 (paru en avril 1956).

DOMROW, R.
1958. A summary of the Atopomelidae. — *Proc. Linn. Soc. N. S. W.*, 83 : 40-54.

FAIN, A.
1971. Notes sur quelques Atopomelidae de la région australienne (Acarina, Listrophoroidea). — *Rev. Zool. Bot. Afr.*, 83 (3-4) : 238-242.

FAIN, A.
1972. Les Listrophoridés d'Australie et de Nouvelle-Guinée (Acarina : Sarcoptiformes). — *Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg.* 48 (5) ; 1-196.

LAWRENCE, R. F.
1956. Studies on South-African fur-mites. — *Ann. Nat. Mus.* 13 : 337-375 (paru le 30 août).

TROUESSART, E. L.
1893. Notes sur les Sarcoptides pilicoles (Listrophorinae). — *C. R. Soc. Biol.,* 5 : 698-700.

TROUESSART, E. L.
1917. Troisième note sur les Sarcoptides pilicoles et description de genres nouveaux. — *Bull. Soc. Zool. France,* 42 : 151-158.